

LES TICE AU SERVICE DE LA LECTURE ANALYTIQUE : UN PARCOURS DE LECTURE SUR LE POÈME DE VERLAINE, « COLLOQUE SENTIMENTAL »

Claude CARPENTIER

Académie de Lille

&

Sébastien HÉBERT

Lycée Gambetta d'Arras

La proposition que nous faisons ici d'un usage des TICE en classe de français n'a pas pour but de présenter l'utilisation de l'informatique comme une fin en soi. Mises au service des apprentissages, les technologies numériques aident le professeur à gérer la classe afin d'impulser chez les élèves ce que le Socle commun des connaissances et des compétences nomme des « attitudes » favorables. Les TICE en français permettent la réconciliation (actuellement rarement banalisée en situation de classe) des notions de plaisir et d'effort, réconciliation qui fonde le succès de tout apprentissage.

Susciter chez l'élève un intérêt, une appétence pour l'analyse d'un texte ou d'une image, encourager chez lui, par une certaine forme de « désacralisation », la pratique de l'écrit, nécessite parfois des stratégies qu'un emploi éclairé et souvent très simple des outils numériques peut favoriser, notamment grâce à l'implication et à la variété qu'ils apportent au sein du cours. Comme toujours lorsqu'on utilise à bon escient le support informatique, la vie de la classe est dynamisée par une négociation collective. La logique intertextuelle, qui est une logique de comparaison et d'association, raffole des liens hypertextes, à condition que ces liaisons soient bien au service d'un projet qui structure cet étoilement de la lecture. Nous en revenons toujours au préalable didactique qui conditionne toute notre utilisation des TICE dans le projet présenté ici.

Dans l'exemple proposé, le parcours de lecture est conçu pour une classe de quatrième au terme d'une séquence consacrée au fantastique, étudié essentiellement à partir d'un groupement de nouvelles du XIX^e siècle, mais aussi d'un corpus de textes de genres différents afin d'élargir l'horizon culturel des élèves tout en leur permettant d'identifier les constituants du genre fantastique. Mêlant lecture de l'image et lecture analytique d'un texte, la séance exposée tend à démontrer que l'utilisation des outils numériques offre une plus value importante à des pratiques traditionnelles de classe qui, sans ces supports, perdraient indéniablement une part de leur efficacité et de leur succès auprès de élèves.

Objectifs

Le choix de ce parcours de lecture répond à trois objectifs majeurs :

- Exploiter les connaissances déjà acquises sur la dimension fantastique pour en faire une clé de lecture du nouveau texte proposé (et rendre ainsi les élèves acteurs de leur lecture grâce au transfert de connaissances qu'ils pourront mettre en œuvre).
- Permettre aux élèves de développer leur esprit critique et leur jugement esthétique.
- Introduire un élargissement des perspectives et une ouverture culturelle sur un genre souvent relégué en fin d'année, afin de créer les bases d'un passeport culturel en relation avec l'Histoire des arts.

Ressources numériques et outils informatiques utilisés

- Salle pupitre ou salle en réseau ;
- vidéoprojecteur ou tableau numérique interactif ;

- dictionnaires en ligne ;
- logiciel Audacity ;
- des fichiers sons au format MP3 ;
- des fichiers vidéo au format MP4.

Plan du parcours de lecture

1. La découverte de deux œuvres d'Odilon Redon, *L'Esprit de la forêt* et un *Paysage*, dans une séance d'histoire des arts : l'image comme lanceur de la lecture analytique.
2. La construction de la lecture analytique du poème de Verlaine, « Colloque sentimental ».
3. La mise en regard de différentes interprétations du poème pour dresser le bilan de la lecture et permettre ainsi aux élèves de porter un regard critique et esthétique sur cette œuvre (avec une activité de synthèse permettant de réinvestir le travail effectué initialement en histoire des arts).

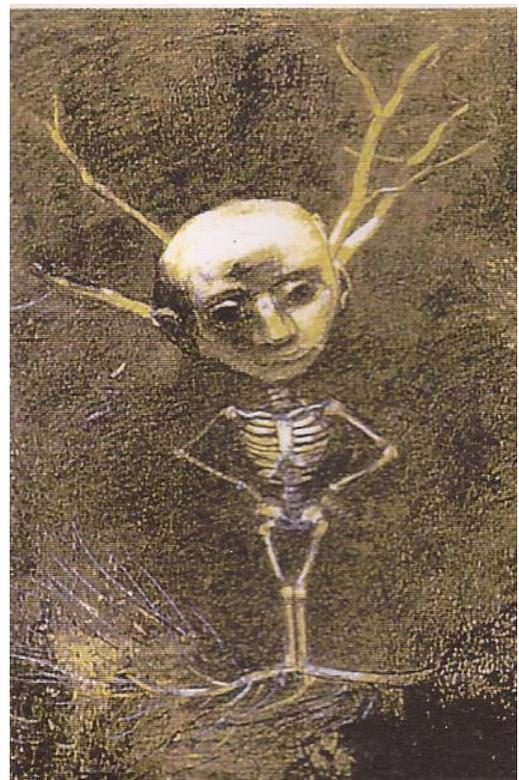
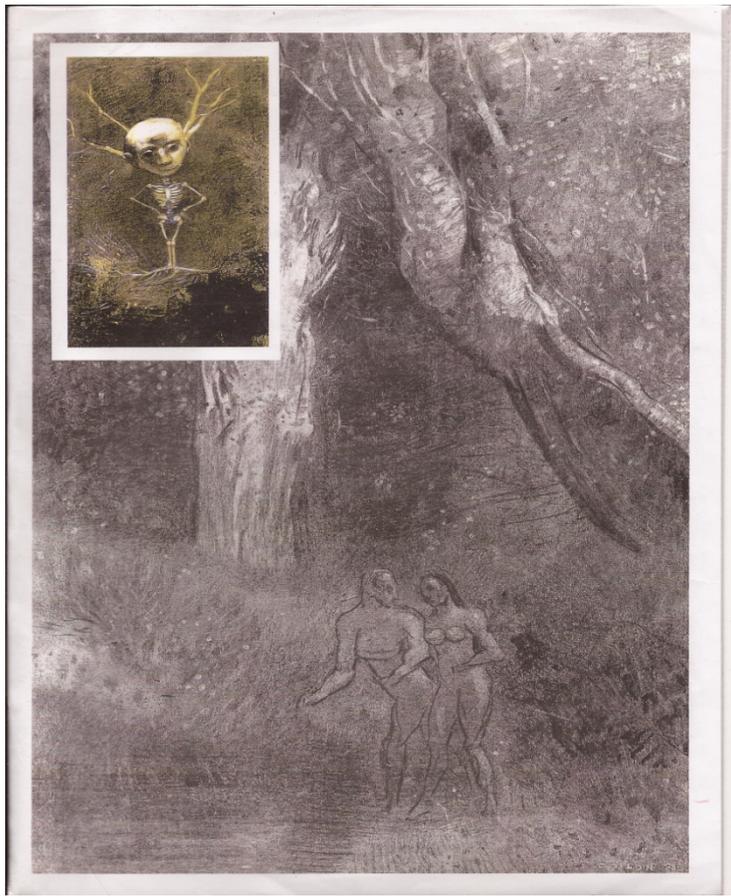
Déroulé des séances

Une phase initiale de préparation de la rencontre avec le texte : l'analyse de l'image comme tremplin à l'analyse du texte

Toute lecture, qu'elle soit cursive ou analytique, qu'elle porte sur des textes brefs ou longs, sur des extraits ou des textes intégraux, suppose une préparation auprès des élèves. Et la première d'entre elle consiste à créer un désir, une envie d'aller vers cet ailleurs littéraire : la découverte d'un texte résistant vers lequel ils ne seraient sans doute pas allés seuls. Il s'agit donc de préparer cette rencontre. Ici, compte tenu des difficultés réelles posées par le texte, la médiation sera double :

Une première médiation est proposée par le biais d'une œuvre d'art qui développe le même champ de référence et la même sensibilité esthétique aussi : *L'Esprit de la forêt* et un *Paysage* d'Odilon Redon. Cette rencontre s'effectue dans le cadre d'une séance inaugurale d'étude de l'image, en relation avec l'histoire des arts. Au cours de cette séance, réalisée en salle pupitre, salle en réseau ou avec un vidéo projecteur, les élèves sont tout d'abord invités à faire la connaissance de l'artiste en s'appuyant sur un questionnaire accompagné de deux sites de références. Il s'agit ici de permettre aux élèves d'identifier les thèmes chers au peintre et de comprendre sa sensibilité symboliste. Cette première activité de recherche et de sélection au sein de deux sites proposés par le professeur exerce les compétences numériques des élèves : tri des informations importantes, recherche des liens avec l'image étudiée, capacité de restitution des informations... Un premier bilan collectif est réalisé à l'issue de cette activité. Guidés et orientés par les recherches déjà conduites, les élèves interprètent ce qu'ils ont au préalable observé au sein de ces œuvres : un clair-obscur angoissant met en scène deux êtres perdus dans l'immensité de la nature effrayante, une peinture symboliste qui s'adresse à nos émotions et qui décrit une scène très sombre.

Les outils de traitement de l'image que proposent les logiciels comme *Word* ou *Photophiltre* permettent des jeux de zoom, des modifications de cadrage des images qui facilitent leur lecture et leur interprétation.





Ces « interventions » sur les images motivent les commentaires des élèves et leur lecture subjective. L'anthropomorphisme de ce paysage (les deux « jambes » de l'arbre enjambant le couple de créatures) est facilement repéré et commenté. La fusion microcosme et macrocosme permet ainsi d'amener concrètement les thèmes symbolistes.

Cette première phase s'achève sur l'annonce du projet de lecture autour du poème de Verlaine, en indiquant que ce poème pourrait délivrer quelques clés pour mieux comprendre la peinture de Redon ; mais aussi que les deux œuvres, picturale et poétique, entretiennent de nombreuses correspondances.

Une seconde médiation est alors proposée. Le titre du poème est ainsi annoncé au terme de cette séance pour que les élèves aient le temps de réfléchir au sens de mots qui ne leur sont pas du tout familiers : « Colloque sentimental », extrait du recueil *Les Fêtes galantes*.

Une consigne est enfin donnée aux élèves : « Que signifient ces titres ? », « À quoi s'attendre donc à travers la lecture du poème ? »

La lecture analytique

Le lexique

La séance de lecture peut à présent commencer, sous forme d'un rapide « remue-méninges » à partir des hypothèses formulées pour expliquer les titres. Le recours aux dictionnaires numériques aide alors à cet échange autour du ou des sens possibles. L'examen des différentes entrées du dictionnaire suscite diverses hypothèses qui servent de tremplin à la lecture analytique. Validées ou invalidées, ces hypothèses viendront nourrir l'explication du texte.

CNRTL Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Accueil | Portail lexical | Corpus | Lexiques | Dictionnaires | Outils | Contact

Morphologie | **Lexicographie** | Etymologie | Synonymie | Antonymie | Proxémie | Concordance | Aide

Entrez une forme : colloque | Chercher

options d'affichage | catégorie : toutes

COLLOQUE, subst. masc. | COLLOQUER¹, verbe trans. | COLLOQUER², verbe intrans.

A.- Lang. cour., parfois teinté d'iron. Action de parler avec quelqu'un, entretien, simple conciliabule. Un bref, un petit colloque amical, entamer un colloque. Ils ont ensemble de fréquents colloques. Ils ont tenu un long colloque (Ac. 1798-1878). Associé à dialogue, entretien, allocution, discours, propos :

- 1. ... ces dialogues sur lesquels tout repose n'ont rien de commun avec ces brefs colloques allègres et ressemblants qui, réduits à eux-mêmes ou accompagnés de quelques explications cursives, menacent de faire penser chaque jour davantage à ces petits nuages circonscrits d'un trait épais qui sortent de la bouche des personnages sur les dessins des comics. N. SARRAUTE, *L'Ère du soupçon*, 1956, p. 121.

1. Spécialement

a) Entretien plus ou moins intime, mystérieux ou confidentiel entre deux personnes. On n'a pas osé troubler leur colloque (Ac. 1932). *Le colloque sentimental* (titre d'un poème des *Fêtes galantes* de Verlaine, 1869).

b) Domaine relig. Entretien intime avec Dieu. Associé à méditation, prière. Dialogue sublime entre le fidèle et Dieu, colloque mystique où s'échangent les aveux (ESTAUNIÉ, *L'Empreinte*, 1896, p. 153). Je sentais se poursuivre en moi ce colloque avec Dieu, tantôt suppliant, tantôt pressant, impérieux (BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne*, 1936, p. 1209).

2. Vieilli. Entretien entre deux ou plusieurs personnes sur une question de doctrine surtout religieuse pour opérer un rapprochement, obtenir des éclaircissements, etc. Les colloques des écoliers du Moyen Âge; les colloques intimes de la politique.

– **HIST. RELIG.** [Dans le titre de débats solennels] *Le colloque de Poissy*. La singulière idée qu'eut L'Hospital de convoquer à Poissy un colloque d'évêques et de ministres pour rapprocher les deux religions s'acheva par une violente querelle (BAINVILLE, *Hist. de France*, t. 1, 1924, p. 166).

Rem. Certains dict. mentionnent encore l'emploi anc. de colloque dans des titres au sens de « dialogue » : les colloques d'Érasme.

B.- [Surtout au XX^e s.] Réunion de spécialistes en nombre plus ou moins limité convoqués pour discuter et confronter leurs informations et leurs opinions sur un thème ou un domaine donné. Colloque scientifique, international, fermé. Les gens qui se sont réunis pour un colloque, c'est le mot à la mode (Figaro du 16 févr. 1959 ds GILB. 1971) :

- 2. Un bref retour sur les origines de ce dictionnaire [le Trésor de la Langue française] achèvera d'en dessiner le profil général. En novembre 1957, sous la présidence de M. Clovis BRUNEL, membre de l'Institut, se tenait au Centre de philologie romane de Strasbourg, dans le cadre des colloques internationaux du C.N.R.S., une table ronde de lexicologie et de lexicographie françaises et romanes, à laquelle participaient quelques-uns des plus illustres romanistes d'Europe. TLF, préf., t. 1, 1971, p. XIV.

SYNT. Colloque national de géographie appliquée; les colloques du laboratoire; les organisateurs, les rapporteurs du colloque; organiser des colloques internationaux; participer à des colloques internationaux.

galant, ante [galã, ãt] adjectif

ÉTYM. 1318 ◊ participe présent de l'ancien verbe *galer* « s'amuser », du francique **walare*, de **wala* « bien »

1. (de l'ancien sens « vif, hardi ») **Subst. vx Homme vif et rusé.**

- **Loc. VERT GALANT :** (anciennt) bandit qui se postait dans les bois. Homme redoutable pour la vertu des femmes. *Henri IV, surnommé le Vert-Galant.*

2. (XVI^e ◊ italien *galante*) **Empressé, entreprenant auprès des femmes.**

- **Poli, délicat, attentionné (notamment à l'égard des femmes).** *Un homme galant avec les femmes. Soyez galant et offrez votre place à cette dame.*

◆ **Péj. Femme galante, de mœurs légères.** « *Vies des dames galantes* », de Brantôme.

◆ **Par ext. Qui a rapport aux relations amoureuses.** *Une aventure galante. Rendez-vous galant. Surprendre qqn en galante compagnie.*

- **Poésie, peinture galante. Conte galant. → érotique, libertin.**

3. **Vx Gracieux et distingué, avec qqch. de vif, de piquant. → coquet, élégant, 2. fin.** « *Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises* » (Molière). « *Les Indes galantes* », opéra-ballet de Rameau.

4. **Vieilli Un galant homme :** un homme d'honneur aux sentiments nobles, aux procédés délicats. → **chevaleresque. Se conduire en galant homme. → gentleman.**

5. **N. m. Vieilli Homme qui aime à faire la cour aux femmes. → bourreau (des cœurs), cavalier, coureur, don juan, godelureau, marcheur, séducteur. Vieilli Amoureux.** « *tu as déjà un galant dans la tête* » (Sand). → **soupirant.**

◆

■ **CONTRAIRES :** 1. Froid, lourdaud; goujat, impoli, mufle; commun.



Cette deuxième activité de « préparation » à la lecture du poème exerce la capacité des élèves à circuler dans un dictionnaire et particulièrement dans un dictionnaire numérique et, de façon plus générale, à interroger les mots et leur polysémie. Là encore, la vidéo-projection de l'article ou sa diffusion simultanée sur tous les écrans de la classe pupitre facilite les échanges et la mutualisation des commentaires. Ce recours au dictionnaire, qui donne rarement satisfaction lorsqu'il consiste à faire lire

par un élève un article à l'ensemble de la classe, donne au contraire ici naissance à de vrais débats sur les hypothèses de lecture.

L'idée d'un rendez-vous amoureux émerge peu à peu et le professeur laisse volontairement s'installer cette idée. Le choc ultérieur n'en sera que plus propice à faire jaillir des impressions fécondes de sens.

Mise en voix du texte

Une première lecture du texte (*cf.* annexe) est ensuite proposée, sous forme d'une écoute, fidèle à Verlaine, pour faire percevoir la musicalité de son écriture mais aussi pour permettre à chacun d'accéder à cette lecture, car les sites de lecture des textes permettent de systématiser cette rencontre expressive avec le poème. Le texte seul ferait à l'évidence barrage à la lecture pour nombre d'élèves. Le recours à une version audio est donc tout autant un moyen de rendre significative la spécificité de l'écriture poétique tout en palliant la première des difficultés de lecture, celle du décodage.

S'il veut proposer une lecture particulière du texte (atone, accentuation de certains effets...), le professeur peut enregistrer sa lecture grâce au logiciel Audacity. Ce logiciel (gratuit) enregistre sur une piste de lecture qu'il est possible de manipuler comme un texte : copier, coller etc.

On peut évidemment enregistrer plusieurs « versions » du poème et ainsi provoquer des réactions différentes des élèves selon le type de lecture choisie. Audacity est un outil d'apprentissage de la lecture très efficace qui fait des élèves des auditeurs mais aussi des lecteurs qui ont la possibilité de s'écouter et donc de se corriger.

Une nouvelle écoute a lieu, accompagnée cette fois-ci du texte. Au terme de celle-ci, chaque élève doit trouver trois adjectifs pour caractériser ses impressions de lecture. Ces impressions peuvent confirmer ou bien infirmer celles suscitées par l'écoute simple du poème.

La séance de lecture se poursuit donc par un nouveau temps d'échange oral : chaque élève émet des suggestions en expliquant son choix, corrigées parfois par l'intervention d'autres élèves. Un élève, par exemple, insiste sur une atmosphère de fin du monde sans trouver d'adjectif approprié. C'est une autre élève qui propose alors l'adjectif *apocalyptique*. Cette phase d'échanges permet aussi d'évaluer une première compréhension du texte. Ainsi, lorsqu'une élève propose l'adjectif *heureux*, une montée de contestations s'élève pour rejeter ce choix et insister au contraire sur l'atmosphère *triste, sombre*, et même *tragique* du poème.

Le professeur note au fur et à mesure les propositions sur la partie gauche du tableau, qui devient le brouillon de la lecture en construction.

À l'issue de cette phase de réflexion collective sur les « impressions » produites par la lecture du texte, le professeur demande aux élèves d'enregistrer une lecture du poème en choisissant une orientation précise parmi celles qui ont été discutées : lecture tragique, lecture amoureuse, lecture lyrique...

La lecture analytique proprement dite peut alors se construire à partir des choix opérés et défendus par les élèves

Vers le projet de lecture

S'appuyant sur les arguments des élèves ayant choisi de privilégier l'univers mystérieux qu'ils avaient perçu dans ce poème, le professeur peut orienter l'étude du texte vers l'analyse de la dimension fantastique. Les élèves interviennent alors, et de leurs relevés naissent des analyses mettant en valeur un monde effrayant ; ce que confirme l'étude des nombreuses personnifications.

Deux versions audio chantées du poème sont alors proposées pour redynamiser la lecture analytique et ouvrir vers d'autres interprétations. À la version « classique » de Léo Ferré est ajoutée une version plus « pop folk » d'un groupe français BOT qui, dans son interprétation, et notamment dans la vidéo qui l'accompagne, oriente la lecture du poème vers un nouvel horizon. Sensibles à cette confrontation, les élèves réinvestissent l'univers du texte et libèrent réellement leur lecture.

Le professeur exploite ici deux adaptations musicales avec un double objectif : aider des élèves encore jeunes à construire une synthèse de leur lecture à l'aide d'un support de médiation, tout en les invitant à

découvrir un univers musical très éloigné de leurs propres références, celui de Léo Ferré. Les choix musicaux des artistes, les images du « clip », les œuvres de Redon que les élèves convoquent à nouveau permettent de donner « chair » au poème de Verlaine qui peu à peu perd de sa complexité et devient pour eux un texte « actuel » qu'ils n'hésitent plus à commenter, voire à expliquer.

Réappropriation personnelle

Sur traitement de texte, et en multipliant les étapes de réalisation de l'écrit, les élèves sont invités à rédiger la lettre que Verlaine aurait pu écrire à l'un des deux chanteurs rencontrés pour lui exprimer son sentiment face à l'adaptation et l'interprétation qu'il a faite de son poème.

En classe, après quelques minutes de réflexion, les débuts de rédactions des élèves sont mutualisés grâce au vidéoprojecteur (ou aux « bascules d'écran » de la salle pupitre) et des consignes de réécriture, d'amélioration, de correction sont données par la classe aux élèves dont les premières lignes ont été lus. Rédacteurs, puis commentateurs, puis correcteurs de leur texte, les élèves varient ainsi les postures face à leur écrit et s'engagent, riches de ces échanges, vers l'écriture et la réécriture de leur travail d'invention.

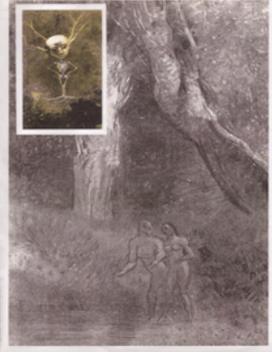
Riche de l'étude faite en classe, des documents qui ont accompagné le texte de Verlaine et des débats menés avec ses camarades, chaque élève peut reprendre sa première lecture enregistrée du poème et en proposer une seconde version correspondant cette fois parfaitement au projet de lecture mené. L'idée de « brouillon sonore », comme celle de brouillon écrit, s'impose donc à eux.

Synthèse et passeport culturel numérisé

Il convient à ce stade de proposer une activité qui incite les élèves à relire personnellement le texte et à justifier leur compréhension du travail effectué tout en se forgeant un passeport culturel (qu'ils renseignent tout au long de l'année sur un support numérique). Dans cette perspective, les élèves sont invités à revenir sur le travail effectué initialement autour des œuvres d'Odilon Redon. Une dernière activité de comparaison est demandée aux élèves, sous la forme de la rédaction d'un écrit de synthèse :

- Quelles sont les ressemblances entre ces œuvres de Redon et le poème de Verlaine ?
- Quelle citation du poème placerais-tu dans un cartel légendant le tableau Promenade dans un parc ?

Les élèves justifient leur réflexion à l'aide de citations extraites du poème. L'écrit de synthèse concrétise donc cette phase d'appropriation personnelle du texte lu.

Auteur, titre et date du document	Une ou deux citations qui résument bien ce document et les intentions de l'auteur (j'en retiens une par cœur)	Mes impressions face à ce document	Intertextualité : à quels autres documents je relie celui-ci. Pourquoi ?
Paul Verlaine, <i>Colloque sentimental</i> , 1869	xx	xx	xx
 <p>Odilon Redon, <i>Un Paysage - L'esprit de la forêt</i>, 1880.</p>	xx	xx	xx

Ce « passeport culturel numérisé » s'enrichira tout au long de l'année des œuvres rencontrées par les élèves dans chacun des projets (séquences d'enseignement) qui leur seront proposés. Ainsi, systématiquement, au terme de la séquence ou au cours de celle-ci, les élèves remplissent leur « passeport ». On peut imaginer qu'au terme de l'année, chacun pourra venir le présenter (ou du moins une partie) en exposant ses choix qu'il confrontera à ceux de ses camarades. C'est l'occasion de réinvestir le travail entrepris et surtout de fixer la mémoire de toutes ces œuvres rencontrées. Des versions plus complètes seront proposées selon les niveaux. Enregistré, ce passeport accompagnera l'élève durant toutes ses années de collège et pourra être l'objet d'une exploitation particulière en fin de troisième : lien avec l'épreuve d'histoire des arts, exposés interclasses et devant les parents... L'esprit de ce « passeport » étant de faire prendre conscience aux élèves de la somme de connaissances qu'ils auront accumulées et digérées (puisqu'ils sont capables de les restituer) durant ces quatre années.

Bilan

Les avantages de la mise en œuvre d'un tel parcours de lecture sont multiples.

Les différentes médiations proposées pour introduire tout d'abord le poème de Verlaine, pour créer ensuite des résonances, à travers une multiplicité de supports (audio, images fixes et mobiles) permettent à l'ensemble des élèves d'aller à la rencontre du texte et de se l'approprier. Ce sont autant d'outils qui « incarnent » le poème et pallient les difficultés que peuvent rencontrer les élèves, liées à des obstacles multiples : de lecture, de concentration, mais aussi de positionnement au sein d'activités de classe dont ils ne perçoivent pas toujours le sens. La gestion de la classe en est largement facilitée, les élèves se retrouvant au cœur d'une démarche de réception active du texte.

L'élargissement, comme l'enrichissement, de cet espace de réception rend plus aisée ensuite la construction de la lecture analytique en elle-même. Les premiers échanges autour du texte sont nourris et le débat interprétatif n'en est que plus fécond.

Les confrontations, enfin, entre plusieurs interprétations constituent un levier précieux pour développer chez les élèves de nouvelles postures à partir desquelles plusieurs compétences du Socle commun pourront être travaillées en vue de leur pleine acquisition.

Claude CARPENTIER & Sébastien HÉBERT

Annexe

Colloque sentimental

Paul Verlaine

Dans le vieux parc solitaire et glacé

Deux formes ont évoqué le passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,

Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé

Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?

- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?

Toujours vois-tu mon âme en rêve ? - Non.

Ah ! Les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignons nos bouches ! - C'est possible.

- Qu'il était bleu, le ciel, et grand l'espoir !
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.